

Prévenir le panaris sur l'alpage

Sur de nombreux grands alpages bovins qui estivent des animaux provenant de différentes exploitations, la maladie des onglons, appelée « panaris », a considérablement augmenté ces dernières années. Pour les animaux, cela signifie des douleurs; pour les bergers, un surcroît massif de travail physique, de temps et de charge psychique, lié

à la capture et au traitement des animaux ainsi qu'au manque de temps pour d'autres tâches importantes. L'augmentation de la consommation d'antibiotiques en cas d'apparition fréquente de maladies est également critique. La prévention vaut donc la peine à plusieurs égards.



Les mesures préventives pour des bovins en bonne santé sur l'alpage valent fortement la peine.

M. Grisiger

Fiche signalétique « panaris » (autres noms: phlegmon interdigital; terme latin: Phlegmona interdigitalis)

Agents pathogènes:

Le « panaris » est causé par différentes bactéries. Les animaux peuvent être blessés dans la région des onglons ou sur ces derniers.

Diffusion de la maladie:

De nombreux agents pathogènes impliqués sont normalement présents sur la peau des animaux. Ils sont présents dans le tube digestif des animaux sains et sont donc également éliminés par les fèces.

Symptômes:

Le « panaris » se manifeste plus fréquemment sur les pattes arrière. L'animal soulage une jambe (« boîte ») et un gonflement dans la zone du jarret jusqu'au pli du paturon est visible. Les animaux ont parfois de la fièvre et leur état général est diminué.

Prévention:

Soin des onglons, identifier les zones à risque, les éviter et les assainir, optimiser la gestion des pâturages, bon approvisionnement en minéraux.

Traitement:

Le traitement se fait selon les instructions du vétérinaire de troupeau.

Prévenir – les deux facteurs pertinents

1. Minimiser les points d'entrée

Il faut éviter les blessures des onglons, du bord de la couronne et des chevilles. Les onglons sont plus vulnérables, car l'agent pathogène pénètre par les plaies. Un parage optimal des onglons avant la montée à l'alpage soutient justement. Les voies de montaison, les voies d'acheminement et les passages de pâturage ainsi que les zones de léchage de sel doivent être ciblées en fonction des risques de blessures que présentent les pierres, les racines ouvertes, les endroits étroits, les pentes abruptes, etc. être contrôlés. Prendre des mesures pour que les troupeaux soient les plus calmes possibles : p. ex. faire paître séparément les

animaux en gestation et ceux qui ne le sont pas et aménager de grands enclos avec suffisamment d'espace pour les groupes d'animaux de différentes exploitations. Les endroits humides rendent la peau et pour les blessures, car la peau et la corne se ramollissent.

2. Réduire l'accumulation d'agents pathogènes

Les bactéries peuvent s'accumuler dans les zones rocailleuses, les couloirs, les sentiers, et. et y survivre un certain temps.

Réduire les zones à risque dans lesquelles les animaux peuvent se blesser

Identifier les zones à risque

Les bergers, les spécialistes du vulgarisation, les services vétérinaires et les consortage des bergers doivent se rendre ensemble sur les alpages concernés avant la transhumance afin d'identifier les éventuels zones à risque pouvant être à l'origine de blessures et les zones d'accumulation d'agents pathogènes. Il s'agit de discuter et de définir des approches pour réduire les risques.

Chemins de stabulation

Élargir les passages étroits, raides et caillouteux ou chercher un itinéraire alternatif.

Voies d'acheminement communes ou sentiers

Élargir ou contourner les passages étroits, supprimer les obstacles grossiers tels que les pierres, les racines, les fossés.

Pâturages

Clôturer les endroits pierreux, glissants ou escarpés pouvant représenter un risque élevé de blessures. Selon la situation, enlever de manière ciblée les amas de pierres des pâturages. Cette mesure est simple et efficace. Bien réfléchir aux mesures uniques et à celles qui impliquent des travaux de suivi annuels ou périodiques, afin que ces travaux puissent être intégrés dans la planification de l'exploitation.

Travaux forestiers

Élimination du bois mort.

Assainir les endroits humides

Zones d'abreuvement

Consolider le sol marécageux autour des zones d'abreuvement, mise en service de zones d'abreuvement supplémentaires.

Aires de salage

Si possible, distribuer le sel de manière décentralisée lors de la tournée quotidienne des animaux. Ne pas installer des aires de salage.

Chemins de transhumance et pâturages

Drainage ou clôture de zones humides sans valeur pour la protection de la nature.

Travaux forestiers

Eclaircir les parties denses de la forêt avec des sentiers.



Onglons atteints de pourriture blanche.

Faculté Vetsuisse
de l'Université de Berne



Les vaches en chaleur ou en rut apportent de l'agitation dans les troupeaux. Des paddocks séparés pour les animaux en gestation peuvent apporter de la tranquillité dans ces troupeaux.

Agrofutura



Zone d'abreuvement bétonnée et assainie.

A. Arnold

Faciliter le traitement – soulager le personnel pastoral

Pâturage pour animaux malades

Aménager un pâturage séparé pour les animaux malades, si possible à proximité de l'étable et du lieu d'hébergement du berger: trajets courts pour le berger, moins de stress pour les bovins. Il faut de l'eau dans l'auge ou un accès facile à un ruisseau, peu ou pas de pierres dans cette zone de pâturage afin de minimiser le risque de blessures supplémentaires. Une possibilité d'immobilisation des bovins devrait être disponible (par exemple, une cage de contention).

Cages de contention

Les cages de contention facilitent énormément le travail du personnel pastoral. En même temps, le pâturage des animaux malades et les cages de contention augmentent l'efficacité des traitements ultérieurs, car les animaux peuvent être mieux observés et traités, et ce aussi longtemps que nécessaire. Les postes d'infirmier mobiles, qui peuvent être facilement transportés dans des zones de pâturage éloignées, peuvent également être utiles.

Renforcer le travail sur l'alpage

Les travaux publics peuvent apporter une contribution importante à l'élimination ciblée des endroits à risque. Les mesures telles que la pose de clôtures, l'enlèvement de pierres et de bois mort, etc. doivent être mises en œuvre de manière réfléchie, bien planifiée et efficace.

Simplifier les documents d'enregistrement

Rendre les registres de traitement aussi simples et maniables que possible afin que tous les enregistrements puissent être exploités. Utiliser les possibilités numériques à disposition sur les alpages ayant accès à internet.



Enlever les pierres sur les surfaces de pâturage réduit le risque de blessures.

Agrofutura



Chemin de stabulation de Surenen avant l'assainissement: l'escalier, passage très étroit, représente pour les 500 vaches qui passent ici sur une courte période, un danger élevé de blessures.

Agrofutura



Chemin de montée de Surenen: Descente vers le pont après la rénovation de l'escalier.

Consortage des bergers de Surenen



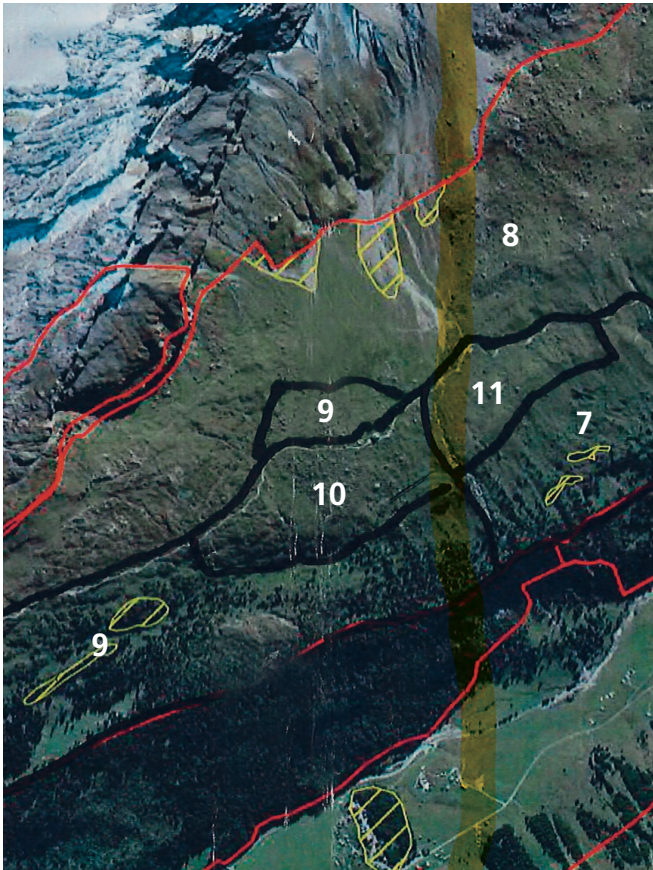
Les pédiluves facilitent le traitement des animaux.

S. Hartmann



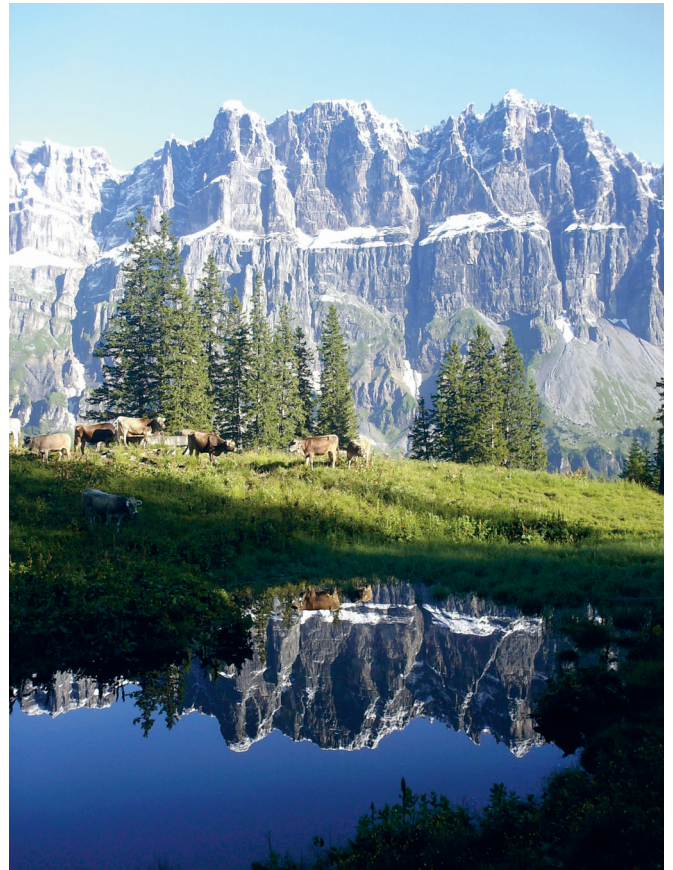
L'échange entre les bergers et les hôtes est important pour l'attractivité touristique des Alpes.

Agrofutura



Une bonne planification des pâturages aide à lutter contre le panaris.

Service de vulgarisation Uri



Bovins sur l'alpage uronais de Fiseten/Gemsfäiren.

A. Zurfluh

Planification des pâturages

Consigner sur un plan la répartition actuelle des pâturages, le pacage et la conduite du troupeau. Déterminer la sensibilité de l'exploitation actuelle au flétrissement bactérien. Discuter et définir des optimisations sur cette base et planifier leur mise en œuvre. Faire pâturer les têtes de bétail présentant un risque de blessure plus élevé avec des troupeaux plus calmes avec peu de luttes hiérarchiques (p. ex. bovins en gestation ou troupeaux de vaches allaitantes d'une exploitation).

Pâturage tournant

La subdivision en enclos assez grands – à la place de nombreux petits – apporte plus de calme au troupeau. En effet, les luttes de rang diminuent nettement et les différents groupes d'animaux (par exemple ceux provenant de différentes exploitations) peuvent se tenir séparément et en toute tranquillité dans l'enclos. En outre, il vaut la peine d'aménager (ou de planifier en cas de besoin) un enclos plus petit dans lequel les animaux malades peuvent être transférés immédiatement. Cela permet de réduire la propagation des bactéries.

Minimiser les mouvements d'animaux dans les endroits à risque

Les passages étroits, rocaillieux et humides, que de nombreux animaux doivent emprunter fréquemment, augmentent le risque de blessure et de contagion. Les systèmes d'enclos qui évitent ces passages contribuent à réduire le risque de maladie.



Des pâturages séparés pour les animaux en gestation et ceux qui ne le sont pas contribuent à la prévention du panaris.

Agrofutura

Mentions légales

Editeurs: Offices de l'agriculture des cantons d'Uri et de Schwyz; Corporation Uri; Service vétérinaire des cantons primitifs; AGRIDEA

Auteurs et auteurs: C. Syring, A. Steiner, M. Schaub, Faculté Vetsuisse de l'Université de Berne; A. Ewy et M. Grigiser, Service vétérinaire des cantons primitifs; A. Uebersax, Agrofutura AG

Rédaction: A. Uebersax, E. Thalmann, Agrofutura AG;

A. Arnold, H. Muheim, Service de vulgarisation Uri

Mise en page, layout et traduction: AGRIDEA

Soutien financier: L'Office fédéral de l'agriculture